



24 Nov. 11 Déc. 2017  
14<sup>ème</sup> Foire  
Internationale de  
**LOME**  
Foire de toutes les opportunités



Thème : Le numérique au service des affaires



CETEF - LOME - BP: 50055 Lomé - Togo / Tél:(00228) 22 35 07 27 / 90 31 76 37  
Site web: www.cetef.tg / E-mail: info@cetef.tg

# canal D

Une action de développement par la communication

Journal d'informations et de communication N° 030 du 29 Septembre 2017

PRIX  
250F

CRISE SOCIO-POLITIQUE TOGOLAISE

# Un énième dialogue encore!



Jean-Pierre Fabre (ANC)



Christophe Tchao (UNIR)



Atchadam Tikpi (PNP)

DU GROUPE TOGO TELECOM À TOGOCOM :



La ministre Cina Lawson

Les consommateurs vont d'avantage bénéficier de l'apport des nouveaux fournisseurs d'accès internet

## POLITIQUE

REFORMES POLITIQUES :

Jean Dégli propose à l'opposition de prendre le pouvoir dans son propre jeu : Le référendum P.5



## DEVELOPPEMENT

ENTREPRENEURIAT  
JEUNESSE :

Le CNJ Togo outille les jeunes entrepreneurs sur les procédures de passation des marchés publics P.2



## SOCIETE

SPIRITUALITÉ

Délivré des puissances des ténèbres (Partie I) P.6



**ENTREPRENEURIAT-JEUNESSE :**

# Le CNJ Togo outille les jeunes entrepreneurs sur les procédures de passation des marchés publics

Cent vingt (120) jeunes entrepreneurs prennent part depuis le lundi 25 septembre au 04 octobre prochain à une formation en passation de marchés publics. Cette formation deuxième du genre, est initiée par le Conseil National de la Jeunesse du Togo (CNJ-Togo) en partenariat avec l'Autorité de Régulation des Marchés Publics (ARMP) et le Fonds d'Appui aux Initiatives Economiques des jeunes (FAIEJ).

Cette formation placée sous le thème : « **La préparation des soumissions dans les marchés publics** » a pour objectif de permettre aux jeunes opérateurs économiques d'exploiter efficacement les dossiers d'appel à concurrence pour préparer les dossiers de soumission afin de leur donner les mêmes chances de gagner un marché public qu'aux entrepreneurs seniors. Ainsi, elle vient renforcer les jeunes entrepreneurs par l'acquisition de compétences en matière de techniques de préparation des dossiers de soumission aux appels à concurrence.

Cette session porte sur cinq modules intitulés :

*Environnement des marchés publics et délégation des services publics au Togo ; Droits et obligations des opérateurs économiques ; Accès aux opportunités d'affaires en marchés publics, préalable à la réponse à une invitation à soumissionner ; Constitution de la soumission.*

A l'ouverture des travaux, le directeur général de l'ARMP, Théophile René Kapou, a indiqué que cette formation se situe dans le cadre de sa stratégie de renforcement des capacités des acteurs de la commande publique, afin dit-il de les rendre plus professionnels et plus aptes à répondre aux besoins de développement du pays. « *Il importe, au moment de préparer une nouvelle génération d'opérateurs*



La table d'honneur

*économiques, d'attirer leur attention sur la nécessité, pour chacun, d'observer rigoureusement les règles d'éthiques qui s'appliquent*

*dans le sous-secteur des marchés publics et d'éviter de céder aux sirènes de la facilité qui conduisent certains à*

*s'adonner à la fraude, à la corruption et à bien d'autres pratiques amORALES » a-t-il fait remarquer.*

Le président du CNJ-Togo, Régis Batchassi, a pour sa part reconnu que le secteur des marchés publics jadis peu accessible par les jeunes, l'est aujourd'hui grâce aux efforts multiples de l'ARMP. Il a pour finir, manifesté sa reconnaissance à l'ARMP et au FAIEJ et a plaidé pour la poursuite dans les années à venir de ce partenariat fructueux au bénéfice des jeunes des régions du Togo.

**Francis Parreira**

**PROMOTION DE LA FEMME :**

# Le 3<sup>ème</sup> forum de la femme togolaise ouvert à Kara

Le 3<sup>ème</sup> forum national de la femme togolaise s'est ouvert le mardi 26 septembre dernier au palais des congrès de Kara, en présence des autorités politiques, administratives et traditionnelles ainsi que des délégations de la commission de l'Union Africaine, de la CEDEAO et du Mali.

*choix parmi les aspirations légitimes de l'humanité, il n'est pas acceptable que les disparités graves subsistent*

*encore dans les rapports hommes-femmes ».*

Elle a enfin exhorté ses consœurs à participer ardemment aux travaux, avec le vœu que la gent féminine puisse apporter sa



L'assistance à l'ouverture du 3<sup>ème</sup> Forum...



...par la ministre Tchabinandi Kolani

Ouvert par la ministre en charge de la Promotion de la Femme, Mme Tchabinandi Kolani Yentcharé, le forum regroupe plus de 800 femmes issues des institutions de la République, du parlement, des groupements et associations, des organisations de la société civile, du patronat ainsi que des partis politiques.

Axée sur le thème « *Autonomisation des femmes dans le monde du travail en pleine évolution: défis et opportunités pour le Togo* », cette troisième rencontre biennale des femmes a pour but de revisiter les enjeux de la participation de la femme togolaise pour son autonomisation économique surtout dans un monde du travail en pleine mutation en vue de l'actualisation des stratégies existantes et de développement de nouvelles stratégies par rapport aux défis de l'heure.

Au centre de ces trois jours de rencontre, des sujets en commissions portant sur la

restitution des résultats de la mise en œuvre des recommandations du 2<sup>ème</sup> forum et des communications sur l'égalité de chance sur le marché du travail au Togo ; la femme et entrepreneuriat au Togo : opportunités, défis et perspectives ; la femme et éducation et leadership : de la parole à l'acte. Le tout enrichi par un partage d'expériences entre les différentes délégations de femmes participantes dans les domaines de l'agriculture, de l'entrepreneuriat, des affaires, des travaux publics et de la gouvernance.

La ministre en charge de la Promotion de la Femme, Mme Tchabinandi Kolani Yentcharé s'est réjouie de la tenue de ce forum qui témoigne de l'engagement du gouvernement à poursuivre le renforcement des conditions nécessaires pour un développement harmonieux, durable et inclusif au Togo. Pour elle, « *au moment où la paix et la sécurité occupent une place de*

Pierre à l'édification d'un monde meilleur, débarrassé de toutes formes de discrimination.

Auparavant, le préfet de la Kozah, Col. Bakali Hémou Badibawu, a relevé que la tenue de ce 3<sup>ème</sup> forum de la femme s'inscrit parfaitement dans la vision du chef de l'Etat et de son gouvernement qui font de la problématique de l'autonomisation de la femme togolaise leur préoccupation majeure. « *C'est à juste titre que des avancées notables ont été enregistrées tant sur le plan institutionnel que juridique notamment la création d'un ministère en charge de la Promotion de la Femme, l'élaboration et l'adoption de la politique nationale d'équité et d'égalité de genre et l'adoption récemment du nouveau code des personnes et de la famille* », a-t-il souligné.

**Source : ATOP**

## REMERCIEMENTS

- Le Chef Supérieur de la ville de Lomé, le Chef Canton de Bè, le Chef du quartier Doumasséssé, le Chef du quartier Bassadji ;
- El Hadj Ibrahim SANT'ANNA, et sa famille à Lomé ;
- Monsieur Toundé Tazi SANT'ANNA, Elève en classe de Première à Lomé ;
- Monsieur Kokouvi KOUSSIKPO, Technicien Génie Civil à Lomé, et sa famille ;
- Monsieur Ignace K. POLORIGNI, Rédacteur en Chef d'Information au Cabinet du Ministre de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation, et des Collectivités Locales à Lomé, et sa famille ;
- La communauté chrétienne de l'Eglise évangélique « Vie Abondante » Lomé ;
- Les Familles SANT'ANNA, IDRISOU, KOUSSIKPO, OKORO, GBADAMASSI, SALAMI, ADEWOSSI, GUENOU, AGODI, AMOUZOU, AGBAVITO, AZIAWONOU, AKLIKONKOU ;
- Les familles parentes, alliées et amies à Lomé et ses environs ;
- Profondément touchés par les nombreuses marques de sympathie et d'affection que vous leur avez témoignées de diverses

manières lors du décès, des cérémonies funéraires et sortie de deuil de leur très cher et regretté :



**KOUSSIKPO Abléwavi Lébéné Dite « Maman Téla » « Toundé Noon », Commerçante à Cacavéli-Lomé**

**Endormie dans le Seigneur le vendredi 30 juin 2017 à Lomé dans sa 51<sup>ème</sup> année**

**Et inhumée le samedi 08 juillet 2017 au Cimetière Agbalépédogan, derrière la HAAC**

Dans l'impossibilité de vous toucher individuellement vous renouvelent ici leurs sincères remerciements, et prient l'Eternel Dieu de vous combler de toutes ses grâces pour vos bienfaits et soutiens multiformes. Puisse le Seigneur le Très Haut et Miséricordieux vous bénir en plénitude.

Maison mortuaire : **Maison Ibrahim SANT'ANNA**, en face du Centre Médico-Social (CMS) de Cacavéli-Lomé.

**Pour vos annonces, reportages et publicités, contactez**

**91 42 55 00 / 98 67 08 37 / 22 30 28 00**

**CRISE SOCIO-POLITIQUE TOGOLAISE**

**Un énième dialogue encore !**

**La crise sociopolitique que traverse actuellement le Togo ne laisse personne indifférent. Après les religieux, c'est au tour de la communauté internationale de se pencher sur le cas togolais et d'appeler les protagonistes à un dialogue franc et sincère afin de sortir le pays de l'ornière. Allons-nous vers un bis repetita ou cette fois-ci sera la bonne initiative ?**

Entre la coalition de l'opposition qui réclame le retour in fine à la constitution de 1992 dans sa version originelle et le pouvoir de Lomé qui fonce vers un référendum après l'adoption de son projet de révision constitutionnel à la majorité des 2/3 du parlement, les observateurs de la crise togolaise appelle chacun des deux camps à mettre un peu d'eau dans son vin. Ceci pour permettre aux discussions une dernière chance de sauver les meubles. Un dialogue de plus pour quoi faire serait-on tenté de se demander ?

Pour le citoyen lambda, c'est un dialogue de trop eu égard aux nombreuses tables rondes infructueuses qui de par le passé ont réuni les politiques togolais. Cet état de choses pousse plusieurs à s'interroger sur la sincérité et la franchise des politiques togolais qui ont de tout temps brillé par leurs sempiternelles divisions étalées à la face du monde depuis plus d'une dizaine d'années. L'on en serait plus à ce stade si les uns n'avaient pas voulu jouer « au chat et à la



Tikpi Atchadam

souris » et à « attrape-moi si tu peux ». De l'Accord Politique Globale (APG) à la Commission Vérité Justice et Réconciliation (CVJR) en passant par le CPDC et le CPDC rénové pour finalement atterrir à l'atelier de l'espoir du Haut Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN) organisé en juillet 2016, tout a été dit et les conclusions remises aux tenants du pouvoir. Mais rien n'a bougé malgré les efforts supposés des uns et des autres. C'est à croire que l'argent, et l'énergie ont été jetés par la fenêtre depuis 12 ans pour qu'on en vienne à nous parler encore d'un énième dialogue.

Pour la coalition de l'opposition qui a repris du souffle grâce à la sortie de la tête de l'eau du leader du Parti National Panafricain (PNP), Tikpi Atchadam, et qui réclame dorénavant le retour à la constitution de 1992 dans sa version originelle, on se retrouve au pied du mur aujourd'hui parce que le pouvoir a de tout temps usé du dilatoire sur la question des réformes remise aux calendes grecques. Et aujourd'hui pour l'opposition, il faut purement et simplement retourner à la constitution de 1992 plébiscitée à 97% par le peuple togolais au temps de Gnassingbé Eyadéma, président d'alors. Pour le chef de file de l'opposition Jean Pierre Fabre et les siens, si dialogue il y a, sera de négocier les conditions du

départ de Faure Gnassingbé, chef de l'Etat actuel. Une position que le parti au pouvoir n'entend pas en aucune manière digérer.

De l'avis des observateurs avisés de la crise togolaise, il est reconnu que l'opposition et principalement celle dite radicale a joué de manière à la fois consciente et inconsciente un rôle dubitatif ayant plutôt servi à la



Jean-Pierre Fabre

Or, la CVJR a préconisé dans sa recommandation n° 5 le retour à la formule originelle de l'article 59 de la constitution de 1992. Si la coalition de l'opposition brandit ce bout de phrase comme une sorte de rétroactivité pour dégommer de facto le chef de l'Etat actuel qui est à son troisième mandat sur la base de la constitution toilettée en 2002, et l'empêcher de se présenter pour l'élection présidentielle de 2020, il faut reconnaître que c'est une surenchère de plus. Effectivement comme le disent les juristes, la loi

pérennisation du système en place et au pourrissement de situation par son radicalisme à outrance en exigeant à maintes reprises le départ du

dispose pour l'avenir ; et pour mémoire la loi fondamentale du pays plébiscitée avait porté pour l'avenir après son vote en



Christophe Tchao

chef de l'Etat élu. C'est encore le cas cette fois !

**Pour l'intérêt général : « En aucun cas, nul ne peut faire plus de deux mandats »**

Face à l'ampleur croissante de la crise togolaise depuis le 19 août dernier, le pouvoir de Lomé a introduit auprès du parlement togolais et obtenu gain de cause pour le projet

1992.

Pour Me Jean Degli, l'un des rédacteurs de la constitution de 1992, ce bout de phrase qui fait querelle ne fait en aucun cas l'objet de rétroactivité et ne vise personne comme le pense le pouvoir de Lomé. Cette phrase est un garde fou pour toute personne qui aurait envie de « poutiniser » le Togo comme l'a fait Vladimir Poutine en Russie qui après ses deux mandats s'est servi de Medvedev telle une marionnette en 5 ans et est revenu pour deux nouveaux mandats.

Aucune constitution n'est parfaite à son adoption. Elle est perfectible au fil des ans et du temps. La constitution de 1992 ne dérogera pas non plus à cette règle. Toutefois, la reconduire in fine serait une erreur. Meilleur serait de la parfaire tout en y ôtant pas son essence mais en ajoutant les recommandations de la CVJR qui déjà à travers sa mission, a traité de l'épineuse question des réformes constitutionnelles et institutionnelles, et tracé la voie à suivre pour réaliser la réconciliation véritable entre les fils et filles de notre pays si les acteurs politiques sont de bonne foi, francs et sincères. Puisse l'Eternel agir sur les positions pour une convergence des points de vue dont le Togo a tant besoin depuis belles lurettes.

Jean Legrand

**canal D**  
Une action de développement par la communication

Récépissé N° 0469/21/01/13/ HAAC

Edité par CANAL D GROUP  
RCCM N° TG-LOM 2016 B 1587

02 BP: 20370 Lomé-Togo  
Tél: (00228 ) 91 42 55 00 / 98 67 08 37 / 22 30 28 00

Email:  
journalcanal.d@gmail.com  
Casier Maison de la Presse: N°19  
Bvd entre les deux bassins d'eau  
(Carrefour des Armoiries de la République)

**Directeur de Publication**  
Jean Legrand POLORIGNI

**Rédaction**  
Etienne Pamezang  
Francis Parreira  
Jean Legrand

Infographie: Canal D Communication  
Imprimerie: Rad Graphic

Du Groupe Togo Telecom à Togocom :

## Les consommateurs vont d'avantage bénéficier de l'apport des nouveaux fournisseurs d'accès internet

En juin 2017, deux structures de fourniture d'accès internet se sont vues attribuer des licences FAI (Fournisseur d'accès à internet). Téolis SA et le Groupe Vivendi Africa (GVA) ont été retenues à l'issue d'une procédure d'appel à concurrence transparente qui a duré près de huit mois et à laquelle ont participé une quinzaine d'entreprises du Togo, d'Afrique, d'Europe et d'Amérique.

Pour arriver à l'attribution des licences, l'étude des candidatures a été réalisée conjointement par le Ministère des Postes et de l'Economie Numérique et l'Autorité des Régulations des Télécommunications et des Postes.

Les fournisseurs d'accès à internet (FAI) dans les autres pays de la sous-région comme SONATEL, Tigo, Africa accès, Arc informatique... fournissent l'Internet de bonne qualité aux populations locales.

Au Togo, les acteurs des télécoms sont entre autres : Togo Télécom et les deux opérateurs mobiles Togocel et Moov et trois fournisseurs d'accès internet. Mais l'arrivée de ces nouveaux fournisseurs d'accès internet (Groupe Vivendi Africa et Téolis SA) va apporter de la concurrence sur le marché des télécommunications.

Cette concurrence, ne fera que l'affaire des consommateurs togolais, car elle permettra la baisse générale des prix, l'amélioration de la qualité des services offerts et une panoplie de choix des offres de services des fournisseurs.

Le GVA pour satisfaire ses potentiels clients envisage de



Mme Cina Lawson, ministre des Postes et de l'Economie numérique

fournir l'accès à internet haut débit à domicile par la fibre optique et Téolis compte lui autre utiliser les technologies de la famille des LTE sur les fréquences 2300-2400 et 3300-34000 MHz. La solution proposée donc par Téolis est donc une solution filaire avec un modem et non un réseau mobile 4G.

Il faut rappeler que les licences attribuées à GVA et Téolis ne sont pas les mêmes que celles

attribuées (3G) à Moov et Togo cellulaire.

N'ayant pas les mêmes prérogatives, ni les mêmes droits, ni les mêmes autorisations en termes de fournitures de services, ces deux sociétés n'ont bénéficié d'aucun traitement de faveur.

Le respect scrupuleux de la procédure d'attribution des licences et les prix identiques des licences dans les autres pays de la sous

régions font preuve du sérieux et de la transparence remarquable dans l'attribution des licences.

A titre d'exemple, le coût de la licence FAI au Bénin voisin est de 200 000 000 FCFA pour une période de 10 ans et au Togo, les deux fournisseurs d'accès internet ont déboursé 200 111 111 FCFA pour Téolis et 200 000 000 FCFA pour la même durée de travail qui est de 10 ans.

Au-delà de la concurrence qui naîtra au profit de la population togolaise avec l'arrivée des nouveaux FAI, une relation de partenariat commercial s'établira entre les nouvelles sociétés et celles qui existent déjà dans ce domaine. Pour pouvoir fournir les débits souhaités, ces sociétés devront louer les infrastructures et acheter la capacité nécessaire chez Togo télécom.

Les bandes de fréquence seront différentes d'un fournisseur à un autre. En effet, les nouveaux FAI n'auront pas les mêmes bandes de fréquences que les autres fournisseurs d'accès internet.

Avec ces nouveaux FAI, les populations ont une multitude de choix entre les opérateurs, une connexion haut débit et surtout des prix disponibles pour toutes les couches sociales.

Francis Parreira

## De quoi vous inquiétez-vous ?

**«Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et demandez-le-lui avec un cœur reconnaissant. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'homme peut comprendre, gardera vos cœurs et vos esprits, en Jésus-Christ. «Philippiens 4.6-7.»**

Deux hommes d'affaires s'entretenaient de la situation économique :

**Jacques** : Je vais perdre mon emploi et notre maison fait l'objet d'une saisie, mais je ne m'inquiète pas.

**Robert** : Comment peux-tu ne pas t'inquiéter ?

**Jacques** : J'ai engagé quelqu'un dont c'est le métier de s'inquiéter. Il le fait à ma place. Ainsi, je n'ai pas besoin d'y penser.

**Robert** : C'est une idée formidable ! Combien te coûte un tel homme ?

**Jacques** : 100 000 euros par an.

**Robert** : 100 000 euros ! Mais où vas-tu trouver cet argent ?

**Jacques** : Je ne sais pas. C'est à Lui de s'en inquiéter !

L'inquiétude est quelque chose qui s'apprend. Il n'existe pas d'«inquiet de naissance». L'inquiétude est une réponse apprise de la vie. Vous pouvez l'apprendre de deux manières.

1. Par l'expérience. Après des années d'erreurs, d'échecs et d'attentes déçues, vous avez découvert que tout ne se passe pas toujours pour le mieux. De ces expériences naît l'habitude de vous inquiéter.

2. Par l'exemple. Les modèles ne manquent pas autour de vous. Les études montrent que les enfants

reprennent généralement les inquiétudes de leurs parents. Des parents anxieux font des enfants anxieux. Si l'inquiétude est une réponse apprise de la vie, elle peut être désapprise !

Pour triompher de l'inquiétude, il faut d'abord prendre conscience de son inutilité. Vous inquiéter ne vous avance à rien. C'est un gaspillage d'énergie. L'inquiétude n'a jamais changé quoi que ce soit. Elle ne peut pas modifier le passé. Elle est impuissante à maîtriser l'avenir. Elle ne peut que vous rendre malheureux aujourd'hui.

L'inquiétude n'a jamais résolu de problème, jamais payé de facture, jamais guéri de maladie. Son seul effet est de vous paralyser et de vous empêcher de travailler à la solution. S'inquiéter, c'est comme appuyer sur l'accélérateur quand le moteur est au point mort ; vous consommez du

carburant sans avancer d'un mètre. La Bible ne nous dit-elle pas cette vérité immuable : «Un cœur soucieux déprime un homme» (Proverbes 12 : 25).

De plus, l'inquiétude exagère l'importance du problème. Elle joue sur votre imagination. Avez-vous déjà remarqué que lorsque vous vous inquiétez, le problème paraît plus grave qu'il ne l'est en réalité ? Chaque fois que vous le repassez dans votre esprit, vous avez tendance à y ajouter de nouveaux détails, ce qui ne fait que l'amplifier et vous déprimer davantage.

Une solution pour aujourd'hui. Quelle est la solution ? Au lieu de vous inquiéter, parlez à Dieu de ce qui vous fait souci. Il est capable d'y remédier.

Source : topchretien.com

**REFORMES POLITIQUES :**

**Jean Dégli propose à l'opposition de prendre le pouvoir dans son propre jeu : Le référendum**

*Quelques jours après sa réflexion au travers d'un article pour situer l'opinion sur ce que pense véritablement le pouvoir de Faure Gnassingbé sur le bout de phrase « en aucun cas, nul ne peut exercer plus de deux mandats », Me Jean Yaovi Dégli revient dans un autre article sur le référendum que le pouvoir propose pour réviser la Constitution.*

Dans ce document d'une dizaine de pages intitulé « Vers un référendum on gagne ou on gagne ? », le président de l'association « Bâtir le Togo » pense que la situation que traverse le Togo aujourd'hui est inédite depuis les années 90.

Selon cet observateur averti, le référendum que voudrait proposer Faure Gnassingbé et son régime serait un « véritable marché de dupes ou un référendum gagnant/gagnant pour le pouvoir seul ».

« Le référendum envisagé actuellement est un véritable piège dans lequel le pouvoir enferme le pays. La réalité qui semble se dessiner est que le régime oblige simplement le peuple togolais à accepter sa proposition de réforme ou alors à retourner au statut quo, c'est-à-dire à la situation qui est contestée et qui a amené les populations dans la rue », écrit l'ancien ministre.

Autrement, poursuit-il, la situation dans laquelle se trouve aujourd'hui les Togolais ressemble à celle d'« un homme à qui on donne le choix entre la mort immédiate ou le coma pour toute son existence ». Dans la situation actuelle, si l'opposition appelle à un boycott du référendum, cela ne donnera pas un résultat positif pour le peuple puisque le régime en place s'en foutra éperdument et l'opposition sera décriée par le monde entier qui la considérera comme non respectueuse des principes démocratiques.

« D'un autre côté, les togolais ne peuvent pas compter sur un quelconque soutien de leurs armées et forces de l'ordre, des corps pour la plupart très tribalisés et à qui on fait croire faussement qu'elles doivent tout au régime en place. Elles sont depuis le règne du feu président Eyadema essentiellement formées pour soutenir le régime. Les quelques éléments qui sont véritablement républicains dans ces corps sont marginalisés ou n'ont pas la réalité du pouvoir pour pouvoir décider quoi que ce soit et aider le peuple », note-t-il.

Face à ce dilemme, propose Me Dégli, « la solution se trouve dans la possibilité pour l'opposition de jouer finement stratégie » en maniant la force de la rue et la



Me Jean Yaovi Dégli

discussion politique, de sorte que la communauté internationale arrive au constat que l'opposition et tout le camp de la contestation sont désormais incontournables dans le maintien de la paix et de la stabilité politique au Togo. « Les forces démocratiques doivent arriver

à prendre le taureau par les cornes et accepter ce référendum, si le pouvoir persiste à l'organiser, qu'elles doivent s'approprier en prenant toutes les dispositions pour que certaines choses soient absolument faites », relève le penseur.

La première chose à faire,

soutient-il, c'est de faire inscrire le retour à la Constitution de 1992 dans le même référendum. « On aura ainsi la question suivante à soumettre aux populations : Etes-vous pour les propositions de réformes du gouvernement ou le retour pur et simple à la Constitution de 1992 ? », précise-t-il.

En deuxième lieu, il faut prendre toutes les dispositions pour que ce référendum se passe dans des conditions de transparence les plus totales ou les plus optimales, en mettant la pression et en arrivant à prendre toutes les dispositions, non pas pour mettre fin aux fraudes, ce qui est de l'utopie, selon lui, mais pour les réduire au maximum.

« Pour ce faire, il faut arriver à avoir des listes électorales fiables et un scrutin un peu plus transparent. Cela conduit à avoir toilettage sérieux des listes électorales, avoir effectivement des gens honnêtes, patriotes et sérieux qui assurent les rôles de vrais représentants dans les bureaux

de vote, pas ceux qui sont prompts à quitter les bureaux et à s'en aller ou à vendre leur rôle contre quelque billets de banques, amener la communauté internationale, l'ONU, l'Union Africaine, la CEDEAO, la Francophonie, l'Union Européenne à aider pour que des observateurs sérieux aussi bien nationaux qu'internationaux suivent ce référendum et tentent d'aider à minimiser les fraudes », a-t-il lancé.

Dans la même lancée, il faudrait aussi tout faire pour sortir l'organisation de ce référendum d'entre les mains du régime et soumettre son organisation et sa supervision à des institutions internationales, continue-t-il.

Enfin, Jean Yaovi Dégli propose à l'opposition de s'assurer que le référendum soit organisé dans un délai raisonnable. « L'organisation de ce référendum peut-être une fois encore utilisée par le pouvoir pour jouer les prolongations », explique-t-il.

Globalactu.com

**SPORT/LIGUE DES CHAMPIONS :**

**Toujours plus dans la légende, Ronaldo règle ses comptes**

*Cristiano Ronaldo a profité de son doublé contre le Borussia Dortmund (3-1) mardi en Ligue des Champions pour améliorer des statistiques toujours plus impressionnantes sous le maillot du Real Madrid. L'attaquant portugais a aussi voulu répondre aux critiques.*

Où s'arrêtera Cristiano Ronaldo ? A 32 ans, la superstar du Real Madrid ne cesse d'étonner et continue de répondre présent lors des grands rendez-vous. Mardi soir, sur la pelouse du Borussia Dortmund en Ligue des Champions, l'attaquant portugais a grandement participé à la victoire 3-1 de la Casa Blanca en inscrivant un doublé.

**411 buts en 400 matches !**

Avec ses deux réalisations, Ronaldo totalise désormais 411 buts en 400 matches disputés sous les couleurs madrilènes depuis son arrivée en 2009 ! A cela s'ajoute 111 passes décisives. Des statistiques hallucinantes ! Revers de la médaille, le Lusitanien est rapidement la cible de critiques en Espagne lorsqu'il ne marque pas. Même pendant deux matches seulement, comme lors des précédentes sorties contre le Betis Séville (0-1) et



Alavés (2-1).

Mardi soir, après la rencontre, Ronaldo a donc profité de son passage devant les médias pour lâcher ses vérités. « On dirait que je dois prouver, match après match, quel joueur je suis ! Je suis surpris de l'opinion publique à mon sujet. Une fois de plus, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Je suis très heureux d'avoir joué mon 400<sup>ème</sup> match,

d'avoir marqué mon énième but, mais ceux qui parlent sur moi ont certainement une bonne explication », a lancé CR7.

**C. Ronaldo - « Quand tu es grand, on parle de toi »**

« C'est normal, quand je suis bien et que j'ai des occasions, je marque. Parfois, le gardien adverse ou les poteaux m'en empêchent, mais c'est le

football, a-t-il poursuivi. Ma philosophie de vie est toujours la même, je suis un professionnel exemplaire et je n'abandonne jamais, j'ai toujours l'esprit sain et propre, prêt à relever les défis et subir les critiques, qui sont toujours plus acides. »

Difficile en effet de critiquer le professionnalisme de l'ancien Mancunien, un modèle du genre. Alors que l'entraîneur des Merengue Zinedine Zidane s'est réjoui des buts de Ronaldo, car « dès qu'il ne marque pas, on en fait tout un plat », le buteur madrilène a aussi assuré qu'il n'était pas mal à l'aise à Madrid malgré les rumeurs de départ cet été. « Parfois, les polémiques naissent au Portugal, en Espagne, en Allemagne... Celui qui prononce le nom de Cristiano crée le buzz. Quand tu es grand, on parle de toi », a-t-il clamé. Ronaldo est toujours aussi fort, son ego aussi.

Maxifoot.fr

**SPIRITUALITÉ**

# Délivré des puissances des ténèbres

Par Emmanuel ENI

## Chapitre 1 : Ma fuite vers une « nouvelle vie »

« Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas. » Prov. 22:6

*Voici un récit des œuvres de Dieu, de Ses œuvres puissantes, merveilleuses et mystérieuses. Je le fais pour obéir à l'ordre que m'a donné Jésus-Christ : « Va rendre témoignage de ce que j'ai fait pour toi. »*

On pense généralement que le malheur est un acte du destin, et que nous ne pouvons rien faire pour changer les événements de notre vie. Ceci est vrai dans une certaine mesure. Mais dans le cas d'un enfant de Dieu, il y a un plan pour sa vie (Prov. 16:9). La réalisation de ce plan dépend d'un certain nombre de facteurs : notre intimité avec Dieu, l'idée que nous nous faisons du but ultime de la vie, et l'environnement socio-spirituel dans lequel nous nous trouvons.

Un certain nombre de facteurs externes tentent d'influer sur le cours de votre vie. La crise se produit lorsque vous livrez votre volonté soit au bien, soit au mal. Il vous est possible d'aimer ou de haïr. Vous pouvez souhaiter comprendre ou ne pas comprendre. La volonté d'obéir est la plus grande force d'un chrétien né de nouveau, alors que la volonté de désobéir est la force la plus destructrice du pécheur.

Lorsqu'un enfant est laissé seul au monde, il est contrôlé par l'une de ces deux puissances : le bien ou le mal, le bon ou le mauvais. C'est Dieu ou le diable. Chacun se trouve confronté à ces deux puissances dans la vie, et chacun doit choisir la voie qu'il doit mener. Je crois que c'est pour cela que la Bible dit : « Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas. » Vous conviendrez que la personne la plus chère et la plus proche, pour un cœur d'enfant, est sa mère. Un orphelin est un enfant infortuné, bien plus exposé aux attaques du diable qu'un enfant qui a ses parents. Une maman assure la « protection » du corps et de



l'âme. Mais c'est une double tragédie lorsqu'un enfant perd ses deux parents, et encore plus lorsque les circonstances de leur mort sont des plus mystérieuses.

« Mon histoire commence il y a 22 ans dans un petit village appelé Amerie Iriegbu Osu Item, dépendant de la région de Bende, qui est sous l'autorité du gouvernement local, dans l'Etat d'Imo. Mes parents ne faisaient pas partie des riches, mais mon père avait eu le privilège d'hériter 42 hectares de terres de mon grand-père, une bénédiction qui a entraîné le plus grand malheur jamais rapporté dans l'histoire de la famille.

Mon père était très jaloux par sa famille proche et lointaine, pour des raisons que j'ignore, peut-être en raison de son important héritage de terres. Nous formions une famille heureuse. Mes parents avaient quatre enfants : Love, Margaret, Emmanuel et Chinyere. Après avoir eu leurs deux premières filles, mes parents avaient attendu quatorze ans avant de m'avoir (leur seul fils) et d'avoir, plus tard, ma petite sœur Chinyere. Ceci avait permis à ma famille de goûter à un réel bonheur.

Mais ce bonheur fut de courte durée, car la première tragédie se produisit. Ma maman pleine d'amour et de tendresse mourût. On dit que c'est la sorcellerie qui la fit mourir. Quatre ans plus tard, ce fut mon père qui mourût. Dans son cas aussi, sa mort fut attribuée à un mauvais sort qui lui avait été jeté. Deux ans après la mort de mes parents, Love,

ma sœur aînée, disparût mystérieusement et Margaret, la seconde fille de mes parents, devint folle. Ce fut toute une chaîne de tragédie dans la vie d'une humble famille, jusque là heureuse. Ma petite sœur Chinyere et moi, nous fûmes envoyés chez nos grands-parents. C'est alors que je terminai l'école élémentaire et que je fus admis au collège de Item. J'y fis trois années, mais je dus arrêter mes études, faute d'argent pour payer les frais scolaires.

Peu après, mes grands-parents moururent également. Après toutes les cérémonies funèbres, un « parent » inconnu prit avec lui ma petite sœur Chinyere, dont je n'ai plus jamais entendu parler. Soumis à de terribles mauvais traitements, je fus forcé de retourner dans la maison de mon père, pour y vivre seul, âgé de 13 ans. Comment un enfant de 13 ans peut-il vivre au milieu des ennemis de son père, qui sont donc aussi ses ennemis ? Combien j'étais angoissé ! Tous ces événements semblaient m'avoir conduit à la fin d'une existence qui ne valait plus la peine d'être vécue. Y avait-il quelqu'un pour se soucier de moi ? Y avait-il quelqu'un pour s'intéresser aux malheurs d'un petit garçon ?

Un jour, je rencontrai un ami que j'avais connu à l'école élémentaire. Il s'appelait Chinedum

Onwukwe. Chinedum qui m'aimait beaucoup. Il avait entendu parler de tous les malheurs qui m'étaient arrivés. Il me présenta à ses parents, qui m'accueillirent de bon cœur et m'adoptèrent comme leur

second fils. La vie redevint à nouveau normale. On s'occupait bien de moi. J'étais à nouveau heureux. Je sus alors que le Dieu que priait ma mère lorsqu'elle était vivante existait quelque part, puisqu'il m'avait donné de nouveaux parents. C'est du moins ce que je pensais. Je connus ce bonheur pendant près de deux ans. Puis le diable frappa à nouveau. Chinedum et ses parents firent un voyage à Umahia, et leur voiture s'écrasa contre un camion transportant de la terre. Chinedum et ses parents furent tués sur le coup ! En apprenant ces nouvelles, je m'évanouis. On ne peut imaginer mon chagrin. Je parvins à survivre pendant la cérémonie funèbre, faisant des courses et fournissant du bois à ceux qui faisaient la cuisine. Puis je revins dans la maison de mon père, faisant les tâches d'un domestique pour pouvoir me nourrir.

Je continuai à faire des petits travaux sur la ferme, dans les jardins, allant pêcher avec les anciens, jusqu'au jour où un homme de mon quartier m'engagea pour travailler dans sa ferme, pour un salaire de misère. Il me posa toute une série de questions. Tout d'abord, il me demanda de lui montrer les terres de mon père. Puis il me proposa de lui donner une partie de ces terres. Ensuite, il me dit que le salaire du travail que je ferais pour lui consisterait en un repas, le soir dans sa maison. Mais comment un garçon de quinze ans pouvait-il connaître les terres de son père ? Ensuite, quel droit pouvait avoir un garçon de cet âge de donner ces terres à quelqu'un, même si c'était un proche parent ? Je refusai ses demandes, ce qui le fâcha. Il jura qu'il allait me tuer dans la forêt. Je pris peur, je m'enfuis et je criai au secours. Malheureusement, personne ne vint, parce que nous étions dans un endroit éloigné, en pleine forêt, mais ce fut Dieu qui me vint en aide. L'homme me poursuivit avec son couteau, mais j'étais plus jeune. J'étais trop rapide pour lui. Je tombai dans un fossé profond environ de 1,80 mètre, et l'herbe me recouvrit.

Il me chercha, puis abandonna après quelque temps. Plus tard, je m'extirpai du fossé et retournai au village par un autre chemin. Je racontai ce qui s'était passé aux

anciens du quartier, mais rien ne fut entrepris. C'est la triste condition des orphelins. **Cet événement avait fait naître une véritable haine dans mon jeune cœur ; personne ne m'aimait, personne ne se souciait de moi.** Je me demandais pourquoi on voulait me tuer, alors que l'on savait que je n'avais plus de parents. Ma vie était remplie de souffrances. Je sais maintenant que c'est Dieu, dans Son amour, qui a empêché le diable de me suggérer de me suicider.

Je me tournai vers l'Eglise, et je devins un membre à part entière de l'Assemblée de Dieu de mon village. Je le suis toujours. Malheureusement, personne ne s'occupait de moi. Pourtant, certains membres de l'église me connaissaient. Il est important de remarquer que je suis devenu un membre à part entière de cette église, sans même connaître Jésus-Christ. Je n'avais jamais su ce que signifiait être **né de nouveau**. Si vous vous trouvez dans l'église de Jésus-Christ, dans la situation où je me trouvais moi-même, donnez votre vie au Seigneur Jésus-Christ. L'Écriture dit : « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous » (1 Pierre 5:7 - La Bible en français courant).

C'est au milieu de toutes ces épreuves et ces souffrances qu'Alice fit son apparition ! Alice était une jeune fille que j'avais connue à l'école élémentaire. Elle avait cinq ans de plus que moi et venait du même village. Nous étions dans la même classe, assis sur le même banc, et nous sommes devenus très amis.

Au cours de ces « amours » d'enfance, nous nous sommes promis de nous « marier » lorsque nous serions grands. C'était ridicule ! Un enfant de 11 ans, sans parents ni éducation, qui n'avait pas de quoi se nourrir, et qui faisait une promesse de mariage à une fille de cinq ans son aînée ! Plus tard, Alice partit à Akure pour faire ses études secondaires, et m'envoya des dizaines de lettres « d'amour ».

**A suivre...**

# Baisse de la TVA

sur les produits de première nécessité

~~18%~~



10%

PRODUITS ET SERVICES	NOUVEAUX TAUX DE LA TVA
Lait non transformé, Riz à l'exception du riz de luxe, Terminaux mobiles et équipements informatiques, Opération de crédit-bail dans les transports, Matériels de production d'énergie renouvelable	0%
Tissu kaki et tissu imprimé (pagne), Huile alimentaire, Sucre, Farine de céréales (blé, etc.), Pâtes alimentaires, Lait manufacturé, Aliments pour bétail et pour volailles, Poussins d'un jour, Matériels agricoles, Services de location et réparation de matériels agricoles, Hébergement et restauration des touristes	10%



FEDERER POUR BATIR  
[www.otr.tg](http://www.otr.tg)

24 Nov.  
11 Déc.  
**2017**

14<sup>ème</sup>  
**Foire**  
Internationale de  
**LOME**

Foire de toutes les opportunités



**Thème : Le numérique au service des affaires**



**CETEF - LOME**

BP: 10056 Lomé - Togo

Tél:(00228) 22 35 07 27 / 90 31 76 37

Site web: [www.cetef.tg](http://www.cetef.tg) / E-mail: [ceteflome@cetef.tg](mailto:ceteflome@cetef.tg)